

L'AIGLE ET LA TORTUE.

— Laisse-moi dans les airs m'élever avec toi,
Disait une fois la tortue
À l'oiseau roi,
— Badinez-vous ? pauvre ingénue,
Lui répond en riant l'oiseau de Jupiter,
— Vous n'êtes pas d'ailes pourvue, l'air ?
— Partant vous ne pouvez vous promener dans
— N'importe, répondit, insistant davantage,
— Dame Tortue aussi pesante que peu sage.

— J'ai hâte de juger comment
— L'on se comporte au firmament.
— De grâce, enlève-moi, ne fut-ce qu'un instant.
— Soit, vous le désirez, je vais vous satisfaire....
Et le ministre du tonnerre
Emportant cette masse à son vol glorieux
Jusqu'au plus haut des cieux,
La laisse comme un plomb retomber sur la terre.
Saites vous plains d'orenciel et de faibles moyens

Berthier, juillet 1856.

CORRESPONDANCES.

M. le Rédacteur,

Permettez-moi de me servir de votre jour-

le Montcalm, que M. Dufresne, notre respectable représentant, est arrivé dans notre comté vendredi soir, le 4 du courant. Si j'ai recours à votre journal pour annoncer son arrivée, c'est que, par je ne sais quelle

fatalité, les cloches et les canons sont demeurés muets lorsque cet illustre représentant a fait son entrée dans notre comté ; on n'entendit pas même ses *chers portevaux* du l'an dernier.

Comme les journaux des différentes con-

leurs politiques se sont plus, en diverses circonstances, à publier certains traits marquants de sa vie parlementaire qui n'étaient pas toujours en rapport avec les promesses qu'il avait faites à ses électeurs, je crois que

Il paraît que la douleur de ses fautes était si grande, que rendu à Montréal il fut obligé

d'avoir recours aux *esprits* contre lesquels il s'est si fort prononcé en chambre, chaque fois qu'on y parla de tempérance! Mais comme son repentir et sa douleur augmentaient à mesure qu'il approchait de son compte, il fut obligé de rentrer si souvent

ses doses, qu'avant d'arriver à l'Assemblée, croyant sans doute sa fin prochaine, il avait déjà oublié tout le reste, pour ne plus penser qu'au dieu auquel il avait tout sacrifié dans sa carrière parlementaire. Et rien de plus naturel que de se laisser aller à

n'était plus touchant que de voir cet homme aux cheveux gris, tenant à brassée une petite rasette qui se trouvait à ses pieds, et sur laquelle il frappait avec sa noble tête chaque fois que la négligence d'un inspecteur avait laissé former quelque irrégularité.

À son arrivée au village de L'Assomption il fut logé à l'hôtel de M. St. Jean, et lorsqu'on voulut le débarquer de sa voiture et le séparer du dieu auquel il avait tant fait de prosternations, on apprit que cette cha-

Cette divine cassette absorbait si bien toute l'attention de M. Dufresne, qu'il demeura sourd aux félicitations de plusieurs d'entre eux.

J'espère, M. le Rédacteur, que vous rous

Et vous obligerez

Comté de Montcalm, 7 juillet 1856.

M. le rédacteur de la *Patrie*,

Vous avez publié, dans votre feuille du 23 juin dernier, une correspondance datée de

Toronto et signée *Custigator*, dans laquelle plusieurs attaques très injurieuses sont dirigées contre moi. Je ne désire pas répondre à ces injures, mais je crois devoir contredire les faux allégués contenus dans la correspondance mentionnée. R. F. G.

procédés de l'avoir du 18 juin, *Castigator* m'accuse d' choir, sous prétexte d'amendement, fait tous les efforts possibles pour défaire le gouvernement sur la question du chemin de fer du lac Huron à Québec et de

Il ajoute que plusieurs membres de l'opposition préférèrent servir les intérêts de leur pays plutôt que ceux de leur ami, M. Papin et voter contre lui. Et il cite, entre autres, les noms de messieurs Bureau, Felton, La-

Pour donner une idée de l'exactitude de *Castigator*, il suffit de lire l'extrait suivant des votes et délibérations de l'assemblée législative du 18 juin 1856.

“ M. Papin propose en amendement que la dit résolution soit de nouveau référée à un comité de toute la chambre, avec ins-

struction de l'amener de manière à ce que sur les quatre millions d'acres de terre à être accordés à la compagnie y mentionnée, deux millions seulement soient accordés pour la partie du chemin qui devra s'étendre du lac Huron à Annaprior ou Pembroke, et que

les deux autres millions ne soient donnés à la dite compagnie qu'à mesure qu'elle construira le reste du chemin en contemplation d'Annapolis ou Pembroke à Montréal, et de Montréal à Québec ;

Jean B. Daoust, Darche, Desaulniers, A. A. Dorion, Evanturel, *Felton*, Guéremont, Jolin, Labelle, *Laberge*, Laporte, Marchildon, Papin, *Prévost*, Thibaut et Valois — 18."

"Conts":—M.M. Atkins, Alleya, Bell
Biggar, Bowes, Brown, Burton, proc-gén
Cartier, Casault, Cauchon, Cayley, Chabot
Chapais, Chisholm, Christie, Church, Cou-
ger, Cook, Crawford, Daley, Delong
Dionne, J. B. E. Dorion, Postaler, Du-

fresne, Fellowes, Ferres, Foley, Thomas
Fortier, Q. C. Fortier, Fournier, Frazer
Gamble, Gill, Hartman, Huot, Larwill, Le-
mieux, Lumsden, J. S. Macdonald, proc.

G. S. H. Brown, éc., de Kingsley, fut choisi comme Président, et James Bothwell, éc., comme Secrétaire.

Le but de l'assemblée ayant été expliqué et étant de former une nouvelle société d'agriculture, après les dispositions de l'acte des sociétés d'agriculture passé dans la dernière session du parlement, soixante et dix-huit membres furent enrôlés et la société procéda à l'élection de ses officiers, pour l'année courante, comme suit :

G. S. H. Brown, de Kingsley, Président ; Benjamin Reed, de Durham, Vice-président ;

12 Juillet

39) " Claires Burton et Guestier—St. Julien
 Batailly, Laflite, etc., etc.
 00 " Vins du Rhin, Hock Mousseux, Mo-
 selle, etc.
 00 demi-bottes et Cetties Thés assortis.
 —AVEC—
 Cherry, Oporto, Madère, Bourgogne, etc., etc.,
 et aussi un assortiment étendu d'EPICERIES,
 à l'adresse d'un envoi de DRAFS de LAINE, un
 léger profit sur le prix coûtant.
LAMOTHE ET FRERE,
 Nos. 192 et 194, Rue St. Paul.
 7 juin. 56

